



ABC

DE LA PRODUCTION PORCINE ÉVOLUTION DES MARCHÉS ET DE LA CONCURRENCE

Septembre 2020

Un marché mondial 2019 secoué par les maladies et la politique

En bref

Plusieurs événements ont influencé le marché du porc en 2019, notamment la propagation de la peste porcine africaine en Asie et en Europe, affectant entre autres la Chine, le plus important producteur à l'échelle mondiale et pays détenant plus de 55 % du cheptel à travers le globe avant l'arrivée du virus.

De plus, les guerres commerciales des États-Unis avec la Chine et le Mexique ont affecté la compétitivité du porc américain sur ces marchés. Pour sa part, le Canada a subi un embargo sur ses exportations de porc en Chine pendant plus de quatre mois.

Au Québec, les exportations ont progressé de près de 3 % par rapport à 2018, pour s'élever à 563 278 tonnes. En matière de valeur, les ventes de viande et de produits de porc ont totalisé 1,81 milliard \$, soit un gain de l'ordre de 9 % comparativement à l'année précédente.

Plusieurs événements ont influencé le marché du porc en 2019, notamment la propagation de la peste porcine africaine (PPA) en Chine et sur le continent asiatique ainsi que dans divers pays en Europe. Sur le plan politique, les guerres commerciales des États-Unis avec la Chine et le Mexique, l'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) ainsi que l'embargo chinois sur le porc du Canada ont également influencé le commerce international.

En Chine, le premier foyer de peste porcine africaine a été découvert dans un élevage porcin en août 2018¹. Le virus s'est ensuite répandu comme une trainée de poudre à travers le pays et en Asie. Depuis, l'Indonésie, le Cambodge, le Myanmar, les Philippines, le Timor-Leste, le Vietnam, la Corée du Sud, la Corée du Nord, le Laos et la Mongolie ont confirmé la présence du virus sur leurs territoires. Cela a réduit la taille des cheptels et de la production, particulièrement en Chine, où les chutes respectives sont de l'ordre de 30 % et 37 %². Finalement, cette pandémie a propulsé à la hausse les exportations totales des principaux exportateurs de porc en 2019 par rapport à 2018, soit celles de l'Union européenne (+25 %), des États-Unis (+8 %) et du Brésil (+19 %), selon le USDA.

Aux États-Unis, les guerres commerciales entreprises par ce pays avec la Chine et le Mexique, et les représailles qui en ont découlé ont affecté le commerce porcin en 2019. Les tarifs à l'importation supplémentaire de la Chine et du Mexique sur le porc américain, d'environ 60 % et 20 %, respectivement, ont freiné la hausse des exportations américaines.

Au Canada, l'embargo de la Chine sur le porc canadien, imposé du 25 juin au 5 novembre 2019, a fait mal aux exportations malgré un volume relativement stable et une croissance de près de 10 % en valeur. Le marché chinois étant en pénurie de porc, le prix a grimpé, mais le Canada n'a pu en bénéficier autant que l'Union européenne et que le Brésil.

Par ailleurs, l'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) ont permis au Canada et à l'Union européenne de bénéficier de baisses tarifaires sur leurs ventes de porc au Japon, ce qui a désavantagé les États-Unis sur ce marché. Rappelons qu'il s'agit du premier acheteur de porc américain en importance en matière de valeur.



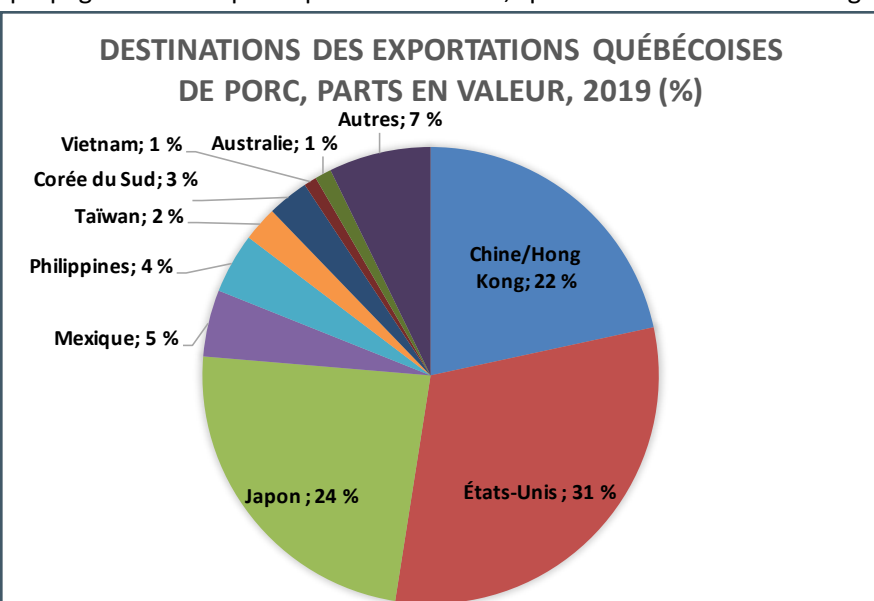
Centre de développement
du porc du Québec inc.

Évolution des exportations de viande et de produits de porc du Québec³

En 2019, les exportations québécoises de viande et de produits de porc se sont chiffrées à 563 278 tonnes, ce qui représente une hausse de près de 3 % comparativement à 2018. Les ventes ont été principalement dirigées vers la Chine/Hong Kong (167 174 tonnes), les États-Unis (131 744 tonnes), le Japon (82 565 tonnes) et le Mexique (41 986 tonnes). Même si le porc du Québec est exporté dans près de 100 pays, ces quatre clients accaparent à eux seuls 75 % des exportations.

Les ventes aux États-Unis ont diminué de 10 % par rapport à 2018. Les guerres commerciales des États-Unis avec la Chine et le Mexique ont réduit la compétitivité du porc américain sur ces marchés pendant la première moitié de l'année. En conséquence, la baisse des exportations américaines lors du premier semestre a été absorbée par le marché domestique, ce qui a réduit le besoin de s'approvisionner au Québec et sur les marchés extérieurs. Parmi les autres principaux acheteurs de porc québécois, les envois vers le Japon et la Corée du Sud ont également décliné de 4 % et 2 %, respectivement.

En revanche, les exportations de porc québécois vers la Chine/Hong Kong ont augmenté de l'ordre de 7 %, conséquence de la perte de production du pays associé à la propagation de la peste porcine africaine, qui a atteint des



Source : Statistique Canada, mars 2020³

Volume des exportations québécoises de viande et de produits de porc, 2018 et 2019 (tonnes)			
Pays	2018	2019	Var. 19/18
Chine/H-K	156 445	167 174	7 %
États-Unis	145 606	131 744	-10 %
Japon	85 662	82 565	-4 %
Mexique	41 879	41 986	0 %
Philippines	32 905	34 205	4 %
Taiwan	17 096	19 893	16 %
Corée du Sud	20 042	19 565	-2 %
Vietnam	500	7 718	1444 %
Australie	9 236	6 378	-31 %
Autres	38 088	52 049	37 %
Total	547 459	563 278	3 %

Source : Statistique Canada, mars 2020³

niveaux pandémiques. De plus, les ventes québécoises ont augmenté dans plusieurs pays en Asie, notamment celles à destination des Philippines (+4 %), de Taïwan (+16 %) et du Vietnam, lesquelles se sont multipliées par plus de 14 fois.

En ce qui a trait à la valeur des exportations de viande et de produits de porc, elle s'est élevée à 1,81 milliard \$ en 2019, une augmentation de 9 % par rapport à 2018. Une hausse

du prix sur le marché mondial, tiré par la pénurie de porc sur le marché chinois, pourrait expliquer la croissance plus forte en valeur qu'en volume. Ayant généré des recettes de près de 558 millions \$ en 2019, la destination la plus lucrative du porc québécois a été les États-Unis. Au second rang se positionne le Japon, avec des achats de quelque 431 millions \$.

Bien que la Chine/Hong Kong soit le premier marché en importance du Québec en volume, elle se classe troisième en valeur. Les ventes y ont atteint environ 391 millions \$; des coupes moins prisées sont exportées vers ce marché comparativement à celles vendues, par exemple, au Japon.

Évolution des exportations de viande et de produits de porc du Canada³

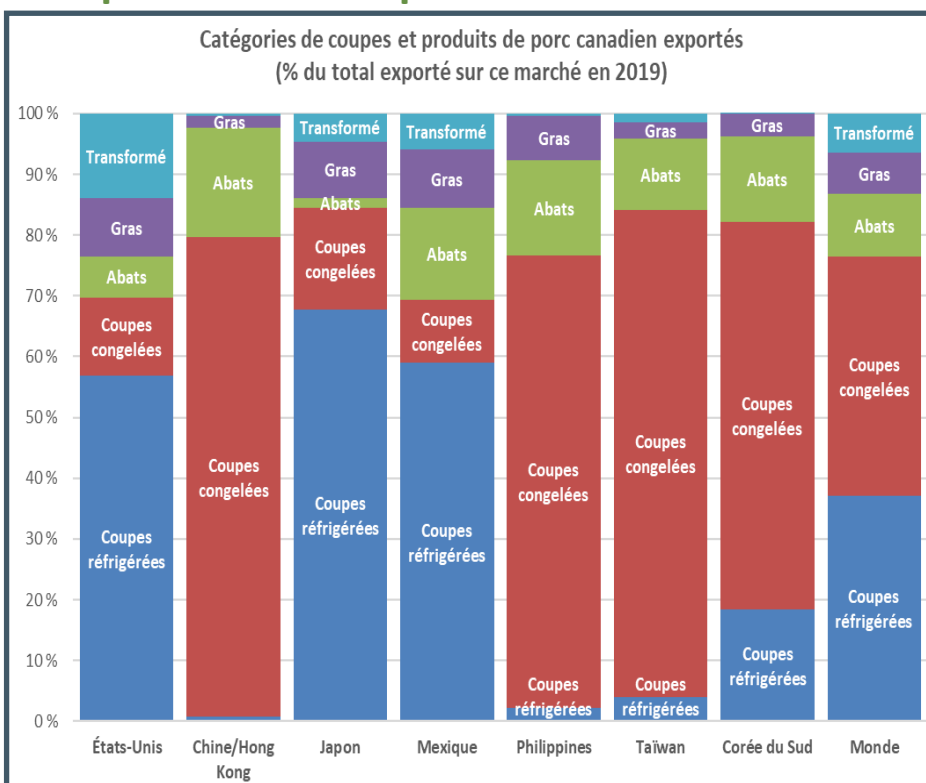
À l'échelle canadienne, les exportations de viande et de produits de porc (incluant celles du Québec) ont atteint plus de 1,26 million de tonnes et totalisé environ 4,25 milliards \$ en 2019. Cela représente un volume relativement stable et un essor d'environ 10 % (+390 000 \$) par rapport à l'année précédente. Les baisses les plus importantes ont été enregistrées aux États-Unis (-8 %) et en Chine/Hong Kong (-7 %). À l'inverse, les principaux marchés du Canada qui ont relevé leurs achats sont les Philippines (+12 %), Taïwan (+27 %), la Corée du Sud (+5 %) et la Nouvelle-Zélande (+3 %). À noter que les envois vers le Japon et le Mexique, respectivement 3^e et 4^e acheteurs de porc canadien en importance, n'ont que peu varié.

À l'échelle canadienne, c'est le Québec qui a exporté le plus de viande et de produits de porc au cours de 2019. En fait, les ventes de cette province comptent pour 45 % du volume et 43 % de la valeur des exportations totales canadiennes. En volume, les 2^e et 3^e positions sont occupées par le Manitoba (26 %) et l'Ontario (17 %) respectivement. À lui seul, le Québec écoule plus de porc à l'étranger que ces deux provinces réunies.

Volume des exportations canadiennes de viande et de produits de porc, 2018 et 2019 (tonnes)			
Pays	2018	2019	Var. 19/18
États-Unis	346 833	319 826	-8 %
Chine/H-K	290 131	271 267	-7 %
Japon	264 806	261 968	-1 %
Mexique	152 640	153 224	0 %
Philippines	47 508	53 325	12 %
Taïwan	38 128	48 506	27 %
Corée du Sud	45 054	47 286	5 %
Vietnam	810	11 875	1366 %
Autres	76 133	95 007	25 %
Total	1 262 043	1 262 284	0 %

Source : Statistique Canada, mars 2020³

Composition des exportations canadiennes de porc³



Source : Statistique Canada, mars 2020³

Les exportations canadiennes ont été acheminées principalement sous forme de coupes de porc congelées (39 % du volume), notamment en direction de la Chine/Hong Kong où 79 % du porc exporté se trouve dans cette catégorie. Au second rang, la viande fraîche ou réfrigérée a constitué 37 % du volume des ventes en 2019. Les coupes fraîches sont plus en demande aux États-Unis et au Japon, alors qu'elles représentent respectivement 57 % et 68 % des ventes de porc vers ces deux pays.

Le reste des exportations a été vendu sous forme d'abats (10 %), de graisse (7 %) et de porc transformé (6 %). Les abats de porc ont été exportés dans une forte proportion (38 %) vers la Chine/Hong Kong, alors que près de 35 % des graisses et 55 % du porc transformé ont pris la direction des États-Unis.

Composition des exportations canadiennes de porc (suite)³

Ces dernières années, tant en volume qu'en proportion, les exportations de coupes de porc réfrigérées et des graisses sont en baisse, alors que celles des coupes de porc congelées, de porc transformé et d'abats augmentent. Ainsi, entre 2015 et 2019, le porc réfrigéré est passé de 42 % à 37 % du volume, et les graisses de 8 % à 7 %. Parallèlement,

la proportion de porc congelé est passée de 34 % à 39 %. En 2019, le porc exporté sous forme congelée a rapporté en moyenne 2,69 \$/kg, comparativement à 4,48 \$/kg pour le porc frais. Quant aux abats, aux graisses et au porc transformé, ils se vendent en moyenne à 2,17 \$/kg, 1,53 \$/kg et 4,89 \$/kg, respectivement.

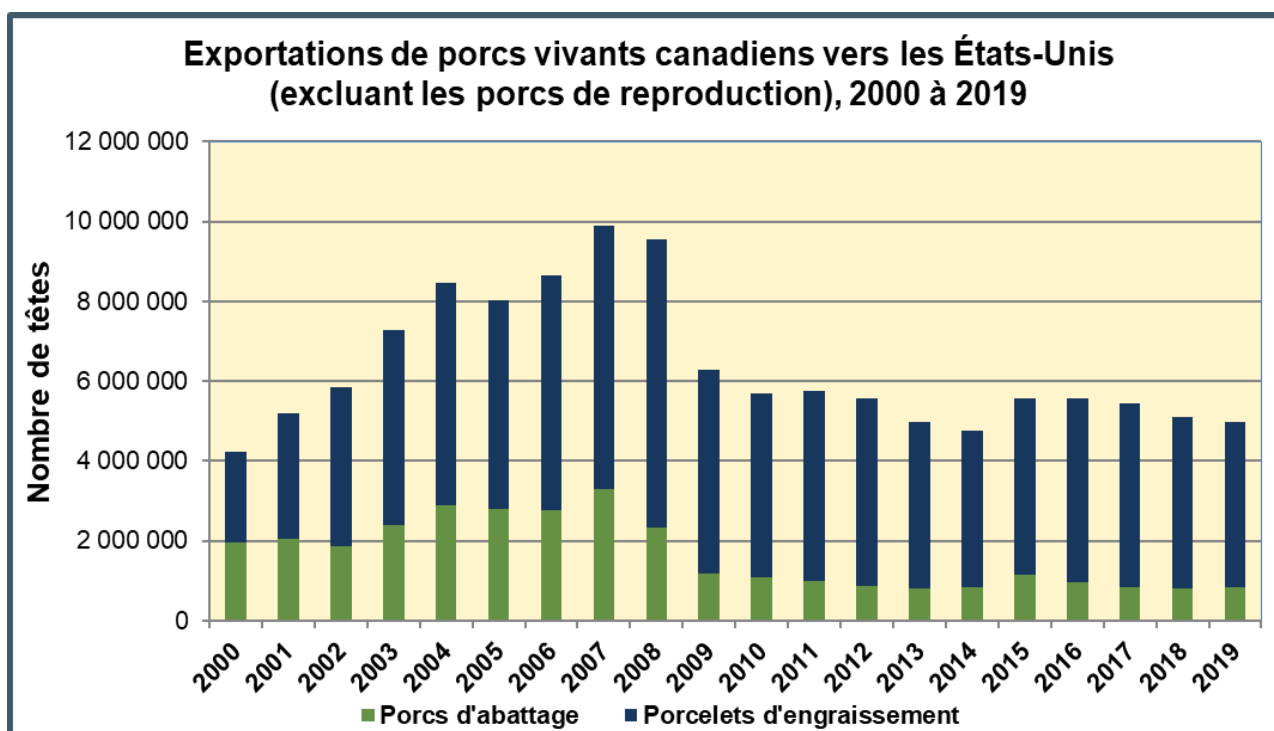
Commerce canadien de porcelets et de porcs d'abattage⁴

Le Manitoba est la principale province active dans ce secteur avec environ 3,49 millions de porcs exportés au sud de la frontière en 2019. Il s'agit principalement de porcelets de moins de 7 kg destinés à l'engraissement. La province la plus proche est l'Ontario, avec des ventes s'élevant à 1,05 million d'animaux. À elles seules, ces deux provinces ont exporté environ 89 % des porcs vivants aux États-Unis en 2019.

Pour l'ensemble du Canada, les exportations de porcs vivants ont atteint un sommet en 2007 avec près de 9,89 millions d'animaux qui ont été expédiés au sud de la frontière canadienne. La vigueur de notre devise par rapport au dollar américain a fait pression sur les ventes entre 2007 et 2008. Cependant, c'est surtout la mise en application aux États-Unis de l'étiquetage obligatoire du pays d'origine

(COOL) en septembre 2008 qui a fait chuter les volumes exportés. Ainsi, en 2009, 34 % (3,24 millions de têtes) de bêtes en moins ont traversé la frontière comparativement à 2008.

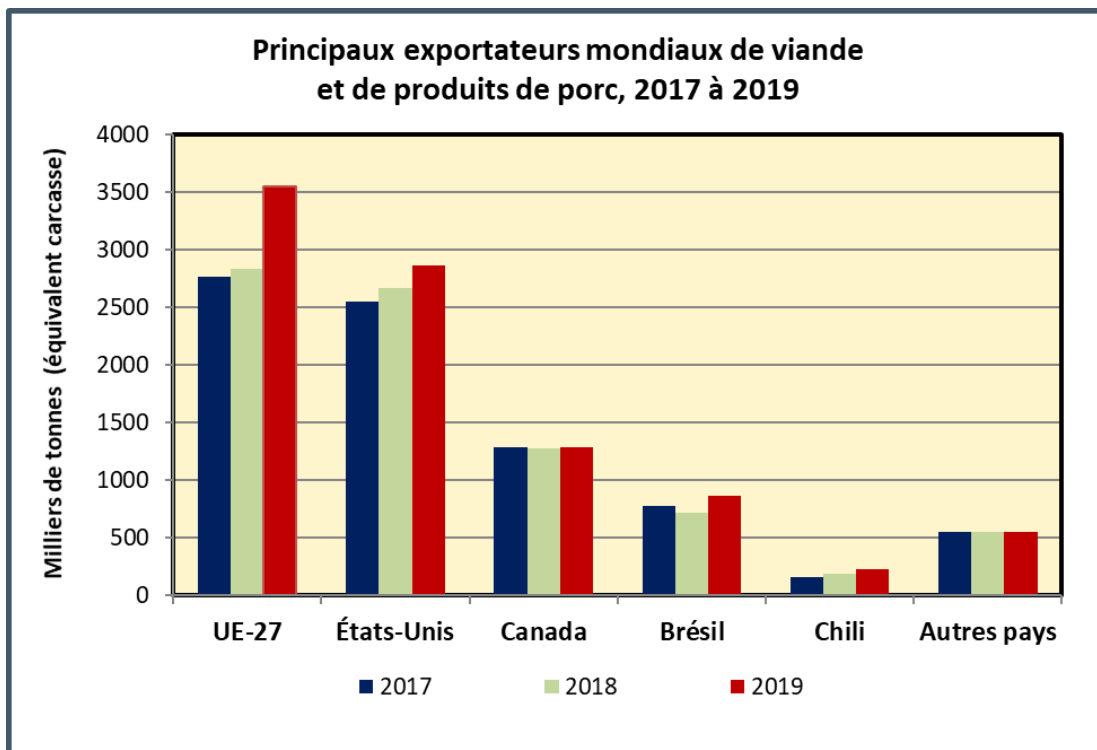
À partir de 2009, le Canada et le Mexique ont contesté le COOL auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Le 18 mai 2015, l'Organe d'appel de l'OMC a prononcé son 4^e et dernier verdict sur le règlement sur le COOL. À nouveau, l'OMC a affirmé qu'en appliquant le COOL, les États-Unis ne remplissaient pas leurs obligations en matière de commerce international^{5,6}. L'abrogation du COOL par les États-Unis a impacté positivement les exportations canadiennes de porcs vivants, mais celles-ci ne sont jamais revenues au niveau antérieur au COOL.



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, janvier 2020⁴

Principaux exportateurs mondiaux²

À l'échelle internationale, le principal exportateur de viande et de produits de porc demeure l'Union européenne (UE), et ce, depuis 2015. En 2019, les exportations combinées des pays membres de l'UE ont totalisé 3,55 millions de tonnes (équivalent carcasse), ce qui constitue une augmentation de l'ordre de 25 % comparativement à 2018. L'UE a profité de la pénurie de porc en Chine/Hong Kong et des conflits commerciaux entre les États-Unis et la Chine pour accroître ses exportations.



Source : USDA, août 2020²

Au second rang se positionnent les États-Unis, avec des ventes de l'ordre de 2,87 millions de tonnes en 2019, en hausse de 8 % par rapport à 2018. Les trois autres pays complétant le palmarès des cinq pays exportateurs en importance dans le secteur porcin sont le Canada (1,28 million de tonnes), le Brésil (861 000 tonnes) et le Chili (223 000 tonnes).

Combinés, les cinq principaux exportateurs mondiaux sont responsables de 95 % des exportations de viande et de produits de porc. Ils sont des leaders dans le domaine depuis plusieurs années et devraient le demeurer au cours de 2020, selon les prévisions du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

Il est estimé qu'en 2020, les exportations mondiales progresseraient de 16 % par rapport à 2019. La progression de la peste porcine en Chine et sur le continent asiatique fait pression à la hausse sur la demande mondiale de porc. En raison des tarifs à l'importation chinois sur le porc des

États-Unis, l'UE, le Brésil et le Canada se trouvent en excellente position pour continuer d'accroître leur part de marché en Chine. Le USDA estime que les exportations européennes atteindront 4,1 millions de tonnes, alors que celles des États-Unis et du Brésil devraient s'établir à 3,41 millions de tonnes et 1,45 million de tonnes, respectivement. Néanmoins, la Chine a récemment diminué ses tarifs sur le porc américain et signé la première phase d'un accord commercial avec les États-Unis, ce qui pourrait changer la donne dans les prochains mois. Par ailleurs, la propagation de la COVID-19 pourrait se répercuter davantage sur l'économie mondiale dans les prochains mois et affecter par le fait même la demande mondiale de porc.

Quant aux exportations canadiennes, elles devraient augmenter d'environ 5 % en 2020. En 2019, elles avaient débuté en forte hausse lors du premier semestre, mais l'embargo chinois sur le porc canadien qui a duré près de quatre mois a ralenti les envois du Canada dans la seconde moitié de l'année.

Principaux importateurs mondiaux²

En 2019, le principal pays importateur de viande et de produits de porc a été la Chine/Hong Kong avec 2,78 millions de tonnes, suivi par le Japon avec 1,49 million de tonnes. D'autres acheteurs ont été actifs sur la scène mondiale, dont : le Mexique (985 000 tonnes), la Corée du Sud (694 000 tonnes) et les États-Unis (429 000 tonnes). Ensemble, ces cinq pays accaparent 76 % du total des importations mondiales.

Malgré le fait que le Canada soit un exportateur majeur, le pays a importé près de 242 000 tonnes de viande et de produits de porc en 2019 (+6 %). D'après le USDA, ce volume pourrait augmenter à 250 000 tonnes en 2020. Le Canada importe presque la totalité (89 %) de son volume des États-Unis, le reste provenant principalement de l'UE, du Mexique et du Chili. Par ailleurs, en raison de la proximité des États-Unis, le Canada y achète principalement des coupes de viande de porc fraîche.

Références

¹ National Hog Farmer. 2018. China reports first case of African swine fever, 3 août.

² USDA. 2020. Foreign Agricultural Service (FAS), Production, Supply and Distribution. [En ligne]. <https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#/app/advQuery>

³ Statistique Canada. Informations fournies sur demande.

⁴ Agriculture et Agroalimentaire Canada. 2020. Information sur le marché des viandes rouges. [En ligne]. http://www.agr.gc.ca/redmeat/index_fra.htm

⁵ Meatingplace. 2015. WTO again rules against U.S. COOL, 18 mai.

⁶ ICI Radio-Canada. 2015. Le Canada n'aura pas à indiquer l'origine de la viande exportée aux États-Unis. [En ligne]. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/economie/2015/05/19/001-etiquetage-viande-canada-satisfait-decision-omc.shtml>

Rédaction

Louis-Carl Bordeleau, économiste

Coll.: Caroline Lacroix, chargée de projets